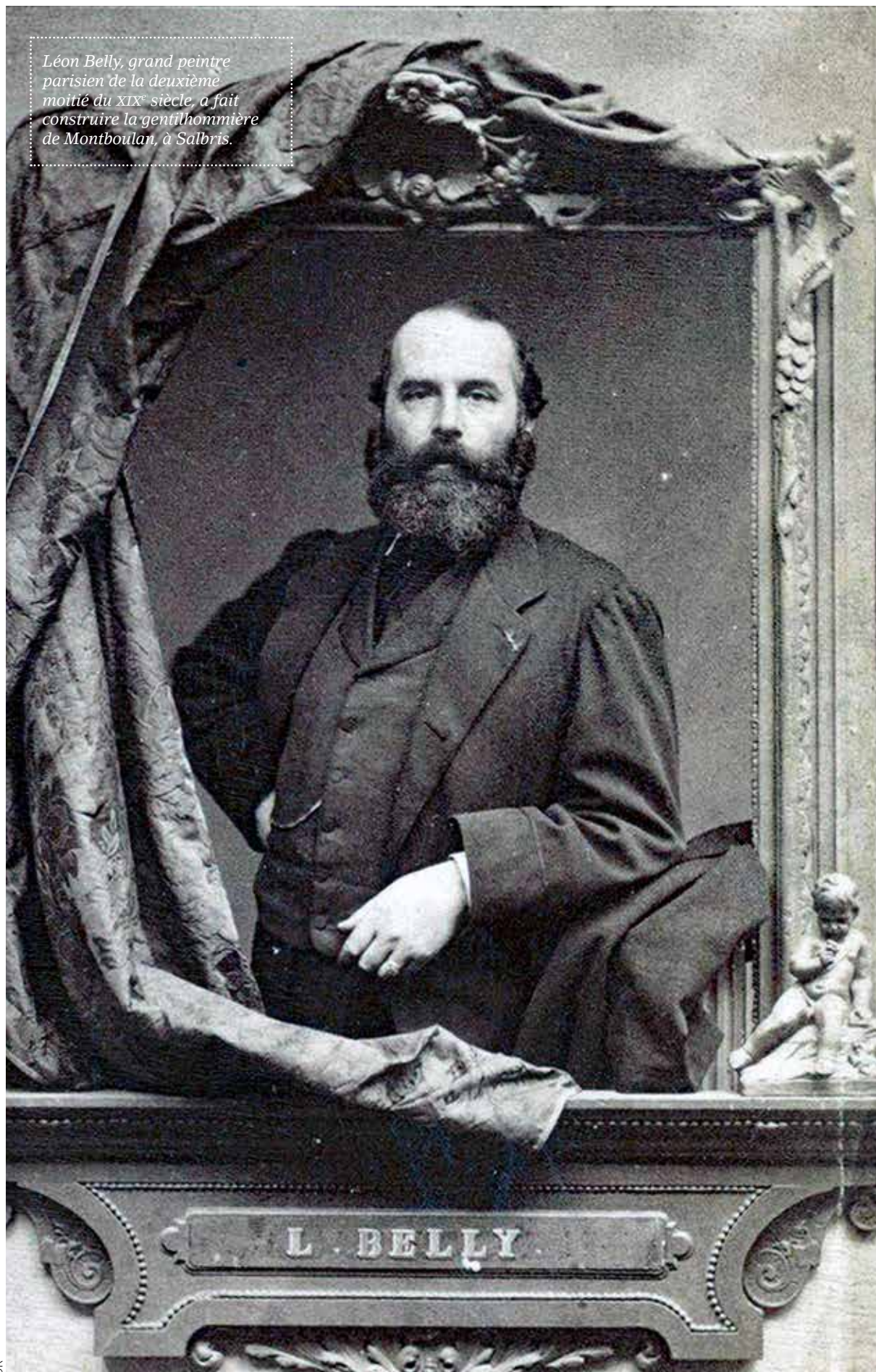


*Léon Belly, grand peintre
parisien de la deuxième
moitié du XIX^e siècle, a fait
construire la gentilhommière
de Montboulan, à Salbris.*



DR

MONTBOULAN, À SALBRIS

L'antre du grand peintre

Située dans la commune de Salbris, la gentilhommière de Montboulan est mentionnée dans l'inventaire des bâtisses d'exception du Loir-et-Cher. La plupart sont privées et ne se visitent pas. Ce n'est pas le cas de cet écrin, construit au XIX^e siècle par le peintre Léon Belly, féru d'art oriental et célébré par la critique de l'époque. PHILIPPE CLAIRE

Le château de Montboulan ne se laisse pas approcher aisément, des kilomètres d'un chemin pétré commandant une absolue lenteur l'isolant du village. Tant mieux. Parvenu au terme, l'on remarque l'exactitude de l'acte d'adjudication de 1867 : « [...] D'une contenance de 551 hectares environ, cette propriété, d'un seul tenant, est admirablement située au bord de la Sauldre. Les bois sont de belle tenue [...] »

L'Égyptien

Une fois gravi les degrés du perron, la maîtresse de céans, Aude Tymowska accueille les visiteurs : « *Bienvenue dans les lieux d'un roman familial ! J'ai grandi à trois cents mètres d'ici et je venais régulièrement dans la "grande maison", celle de ma grand-mère. La fillette dans le tableau derrière vous, c'est elle ! Mon aïeul, le peintre Léon Belly, en est l'auteur.* » L'artiste dessina les plans de cette demeure construite sur un rez-de-chaussée à soubassement, avec

un niveau et un étage mansardé¹. Elle a été terminée en 1870, malheureusement ce dernier en profita fort peu puisqu'il mourut en 1877. L'aspect extérieur peut paraître conventionnel. Ce n'est là qu'une illusion, les volumes clos du logis recèlent moult étages et demi-paliers qui confèreraient à l'ensemble une architecture basée sur la symbolique du 9, en vogue chez les artistes orientalistes² du XIX^e siècle. En effet, la correspondance épistolaire retrouvée par la

Belly, le voyageur

Léon Belly, né à Saint-Omer (62), vivait à Paris dans une société choisie d'artistes et d'écrivains : « En de fréquents séjours à Barbizon⁴, il s'était lié avec Théodore Rousseau et François Millet. Ayant visité la Grèce, la Syrie, l'Égypte, il débuta au Salon de 1853 par des vues d'Orient [...] »⁵ Si le courant artistique dit orientaliste connut son apogée à la fin du XIX^e siècle, il existait depuis le XVIII^e principalement en littérature (Lettres persanes de Montesquieu). Ce n'est ni une École ni un style, mais un reflet des années postérieures à 1850 où l'on explorait des territoires méconnus, particulièrement avec l'extension du colonialisme européen. Les personnalités qui s'en revendiquaient étaient liées par les sujets traités : des scènes de harem, de chasses ou encore des descriptions de déserts, d'oasis ou de villes orientales. Or, selon Aude Tymowska, Léon Belly n'appartint pas à ce mouvement, comme l'attestent le portrait de sa femme Laure et les panoramas inédits dévoilés à Montboulan. Néanmoins, dans son tableau, probablement le plus réputé, *La Caravane des pèlerins se rendant à La Mecque* (161 x 242 cm), exposé au musée d'Orsay à Paris, l'on retrouve les caractéristiques techniques de l'orientalisme. La critique de l'époque était dithyrambique : « C'est là l'une des peintures les plus remarquables de notre école contemporaine, et certainement la plus vraie et la plus saisissante qu'ait inspirée l'Orient. » Belly fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1862, l'année de ses noces. Un commentateur s'en amusa : « [...] Dès lors, fixe au foyer le plus charmant, il cultiva de préférence le paysage de la terre natale *La Mare aux fées, Les bords de la Sauldre, le Gué de Montboulan*... Il avait acquis, près de Salbris, en Sologne, ce domaine de Montboulan, site un peu sauvage qui s'accordait à ses goûts⁷. »

L'antre du grand peintre

MONTBOULAN, À SALBRIS



Tableau de famille, à Montboulan, peint par Belly.



Portrait de Laure Belly, que l'on retrouve à Montboulan.



Aude Tymowska, actuelle propriétaire de Montboulan.

propriétaire – entre son ancêtre et sa mère – retrace à tout le moins trois voyages en Égypte.

Lumière atavique

Tymowska. Ce patronyme est issu de la souche polonaise de sa généalogique. Cependant, née aux portes de la Brenne le vingt-six juin de la 83^e année du XX^e siècle, Aude s'affirme Française. Après un tour d'Europe à pied et de semblables pérégrinations, les circonstances familiales lui ont fait prendre conscience que sa place était à Montboulan. Il semblerait donc que l'héritage génétique ne soit pas à rechercher du côté des arts plastiques, qu'Aude pratique depuis peu, mais vers le goût de l'aventure, l'attrait des belles-lettres et de la sérénité géorgique. Hors saison, quand le givre cristallise : « *J'écris des romans, des nouvelles, inspirées de mes voyages ou de mon expérience de vie. Je suis*

sur un récit autofictionnel que j'ai eu envie d'illustrer avec mes dessins. J'aspire aussi à ouvrir ce patrimoine à une forme de rencontre entre plusieurs arts : musique, littérature, peinture, afin de faire profiter un grand nombre de gens d'endroit comme celui-ci. »

Énergie positive

Parfois, au détour d'un rangement parmi les archives de ses parents éloignés, elle découvre des trésors. À l'exemple de ce carnet de croquis où l'un des crayonnés annotés représente peut-être la célèbre cantatrice Pauline Viardot (1821-1910) et cite Sand et Chopin. Aujourd'hui, à 38 ans, Aude comprend mieux la pertinence des observations de son aïeul, Léon Belly : « *[...] Ce ciel gris plombé avec quelques traces d'or à l'horizon, tout cela a un caractère âpre et sévère qui attache ; le soir, la rivière scintille à l'ombre des vieux chênes,*

*reflétant les lueurs du couchant ; combien de belles études à faire lorsque j'aurai du loisir*³. » Aude fera probablement siennes ces méditations irisées dans un geste créatif à la mesure d'elle-même au sein d'une chrysalide dont la livrée comme les murs de Montboulan distillent hors du temps l'énergie positive des esprits de sa lignée.

1. Sources : Château, manoirs et logis du Loir-et-Cher – éd. Patrimoine médias - Philippe Claire, Montboulan, P. 360.
2. Voir hors-texte.
3. Lettres de Léon Belly à sa mère – Montboulan, 20 novembre 1867.
4. Barbizon est une ville proche de Fontainebleau qui reçut, entre 1825 et 1875 approximativement, de nombreux peintres aux styles très différents attirés par le travail « en plein air et d'après nature. »
5. La Revue de Paris, 1910 – Gallica.
6. Op. cit. (5)
7. Op. cit. (5)

INFOS

Montboulan Chambres d'hôtes
41300 Salbris
Tel. 06 79 63 24 65.

18/04/1827

naissance de Léon Belly

1850

participe à une mission
scientifique au Liban, en Palestine et en Égypte

1862

reçoit la Légion d'honneur

1867-1870

fait construire Montboulan, à Salbris



DR